



## Du théâtre pour faire passer des messages aux jeunes sportifs

Théâtre et football ont souvent fait bon ménage. De Cantona à Domenech, ils sont nombreux à s'être essayés au jeu d'acteur avec le même bonheur. Stéphane Tournu-Romain, metteur en scène, est convaincu depuis toujours de la capacité du théâtre à faire passer des messages chez les jeunes. Depuis trois ans, avec sa compagnie le Trimaran, créée il y a quinze ans à Lalande-en-Son, il tourne dans les collèges, les lycées et les centres de formation avec une pièce intitulée « Graine de supporters ».

Un projet qui colle à l'actualité, à l'heure où on siffle « la Marseillaise » et où les arbitres se font bousculer.

### Racisme, violence, homophobie...

Hier, la troupe a joué cette pièce devant les jeunes du centre de formation de l'ASBO. « Avec Raymond Domenech, nous sommes allés voir Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, et Jean-Pierre Escalette, le président de la Fédération française, avec ce projet sous le bras, et ils ont accepté de nous aider, raconte Stéphane Tournu-Romain. Le théâtre est un moyen ludique de faire passer des messages. Et ça marche. On célébrera la 300<sup>e</sup> représentation en septembre à Paris. C'est un plaisir pour nous de jouer à Beauvais, de revenir chez nous après être allés un peu partout en France, à Marseille, Bordeaux, Grenoble ou Amiens. Fin juin, on a un rendez-vous à Manchester en Angleterre pour exporter la pièce. L'Italie nous demande aussi. »

Dans cette aventure, Stéphane Tournu-Romain a emmené un ancien Beauvaisien célèbre : Jean-Philippe Delpech. L'ancien capitaine de l'ASBO, qui a également joué à Saint-Etienne et à Toulouse, est un des acteurs principaux de la pièce. Le spectacle se divise en deux parties. Dans la première, les acteurs mettent en avant les tares qui secouent le sport actuel (racisme, violence, homophobie...). Les messages sont illustrés par des références, des sportifs connus comme Jesse Owens, Zidane, Amélie Mauresmo ou Arthur Ashe.

Ensuite, les jeunes sont invités à monter sur scène pour interpréter des situations précises comme des bagarres entre supporters ou l'agression d'un arbitre. Après chaque scène, il y a un débat. « Ce qu'on entend à ce moment-là est très significatif, rapporte Stéphane Tournu-Romain. Par exemple, certaines insultes sont devenues banales. Les jeunes se saluent parfois par un *Bonjour sale Noir* sans se rendre compte du sens des mots. Là, ils voient à quel point ils ont parfois des comportements pas toujours *clean*. »